

Des servantes clowns au Palais d'Hamlet

Publié le 17/02/2016 à 03:49, Mis à jour le 17/02/2016 à 08:32



Les trois comédiennes de la Cie des Improsteurs./ Photo Roseline Giusti.

Nous sommes à Elseneur, ville du Danemark, au palais d'Hamlet. Le roi est mort, assassiné, et de sombres intrigues se trament. Trois servantes, au service de la cour, relatent les péripéties de ce drame. Les clownesses s'activent aux tâches ménagères, s'égarent dans le labyrinthe des couloirs du château, en prise au spectre d'Hamlet. Elles observent leurs maîtres, les singent avec humour et commentent leurs faits et gestes avec drôlerie. Il faut bien un regard de clown, ludique, pour adoucir ce drame sanglant, pour le rendre moins âpre, moins sinistre.

On rit aux décalages des niveaux de langage et aux pratiques sociales différentes, selon qu'on est dans les cuisines ou chez les grands. La force de la pièce, son intensité dramatique, n'en sont pas pour autant diminuées. C'est bien là tout le talent des actrices (Clothilde Huet, Monik Huet, Nathalie Lhoste-Clos) de la Compagnie des Improsteurs qui donne une version assez inattendue du drame, le plus célèbre de William Shakespeare. Sous la direction de la très réputée Geneviève Arnaud, la mise en scène, économe en moyens, est convaincante. On a aimé la gestuelle, le jeu de regard des comédiennes, le détournement imaginaire d'objets (comme par exemple une énorme louche et une pelle pour figurer des conspirateurs). Le commentaire des événements se déroulant au palais, dans le style d'un match sportif, est excellemment amusant.

Quant au décor, il est simple et ingénieux. Un fil tendu, d'un bout à l'autre de la scène, reçoit tour à tour du linge qui sèche, des pièces de tissus, tantôt draps, tantôt vêtements d'apparat. Fil et textiles servent aussi à différencier les espaces, ceux des communs de ceux, nobles, des salles de réception. Avec quelle créativité fertile, les comédiennes jouent de ces accessoires ! La musique n'est pas en reste non plus, celle de Sting, entre autres. À sa 10^e représentation, la troupe a ainsi offert, à la Halle aux grains, samedi 13 février, un spectacle divertissant et instructif.

Roseline Giusti